

RÉSEAU INTERCOLLÉGIAL DES ACTIVITÉS SOCIOCULTURELLES DU QUÉBEC



Rapport d'enquête

*La pratique d'activités socioculturelles au collège :
un soutien réel à la réussite*

Jacques Roy, chercheur principal,
en collaboration avec Josée Bouchard
et Marie-Anne Turcotte

MAI 2007

Responsabilité scientifique

Jacques Roy
Cégep de Sainte-Foy
Observatoire Jeunes et Société
jacques.roy@oricom.ca

En collaboration avec
Josée Bouchard et
Marie-Anne Turcotte
Cégep de Sainte-Foy

Diffusion

Réseau intercollégial des activités socioculturelles du Québec
5055, boulevard Wilfrid-Hamel, bureau 125
Québec (Québec) G2E 2G6
Téléphone : (418) 877-9220
Télécopieur : (418) 877-1305
info@riasq.qc.ca

Financement

Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, mai 2007

Photos de la couverture : Normand Faucher et Renaud Philippe

Toute reproduction totale ou partielle de ce document est autorisée, à condition de mentionner la source.
Dans ce document, le genre masculin est utilisé comme générique dans le seul but d'alléger le texte.

Ce rapport ainsi que le rapport abrégé sont disponibles au www.riasq.qc.ca/riasq/publications.html.

Le Réseau intercollégial des activités socioculturelles du Québec œuvre au développement d'activités éducatives de loisir culturel pour les jeunes du milieu collégial et regroupe 67 établissements d'enseignement. Affilié à la Fédération des cégeps, il est reconnu dans sa mission par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine et par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

Pour la vitalité de la culture



Les personnes qui côtoient les jeunes des collèges l'ont remarqué : les activités socioculturelles favorisent la réussite de celles et de ceux qui s'y adonnent. Parce qu'elles stimulent la curiosité intellectuelle et renforcent l'estime de soi, ces activités prédisposent à l'acquisition de connaissances de toutes natures. L'étude publiée aujourd'hui confirme cette observation avec une rigueur scientifique incontestable. Je suis persuadée que ce précieux document jouira d'une large audience et qu'il suscitera partout une réflexion constructive.

J'adresse de sincères remerciements aux animatrices et aux animateurs culturels qui rivalisent d'énergie et d'imagination pour offrir aux jeunes des collèges l'occasion d'aiguiser leur créativité. Je remercie également le Réseau intercollégial des activités socioculturelles du Québec pour sa participation soutenue à ce mouvement propice à l'épanouissement individuel et collectif. Grâce aux efforts conjugués de ces passionnés, les arts font partie de la vie quotidienne de nos établissements d'enseignement au bénéfice de la vitalité de notre culture.

La ministre de la Culture,
des Communications et de la Condition féminine,
CHRISTINE ST-PIERRE

Enfin!



Enfin! Voilà ce qui vient à l'esprit devant les résultats de cette enquête. Le Réseau intercollégial des activités socioculturelles du Québec se réjouit qu'on démontre enfin ce qu'il soutient depuis si longtemps, soit qu'une ou un jeune qui pratique une activité socioculturelle réussit mieux son parcours collégial.

Depuis près de trente ans, les animatrices et animateurs dans les collèges le vivent et le constatent en côtoyant chaque jour ces jeunes qui font du théâtre, de la danse, de la musique, de l'humour, de l'improvisation ou des arts visuels. Chacun des membres de notre réseau a perçu et reçu cette énergie sans pouvoir la nommer. Sur scène, au local de répétition, en réunion de comité organisateur, c'était chaque fois la même certitude : les jeunes s'y sentent bien, se réalisent, ont envie de continuer et réussissent mieux !

Cette enquête vient légitimer le combat incessant mené par notre réseau. Consulté sur l'avant-projet de la politique jeunesse en octobre 2000, le RIASQ avait souligné la contribution des activités culturelles au plein développement de la personne et à l'édification d'une communauté éducative. Sept ans plus tard, il a les moyens de prouver concrètement cet apport, de le mesurer et donc de mieux le défendre auprès des décideurs. Le culturel et le parascolaire ne sont pas des accessoires décoratifs. Ce sont des activités essentielles qui ont le pouvoir de lutter contre le décrochage scolaire, de redonner confiance aux jeunes et de redorer le blason de nos établissements d'enseignement.

Au-delà de la performance scolaire et de son analyse scientifique, c'est aussi un nouveau lien entre les jeunes et la culture que l'enquête met en lumière. Les milieux culturels ne s'y sont d'ailleurs pas trompés, eux qui soutiennent les nombreuses initiatives du RIASQ depuis ses débuts.

Tous les intervenants doivent désormais prendre acte des résultats de cette étude. Il importe que des actions soient prises pour intégrer les projets culturels dans les plans d'orientation et les stratégies budgétaires à venir.

Merci au ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine d'y avoir cru. Merci à Jacques Roy d'avoir ravivé notre conviction, celle de contribuer aujourd'hui à former la société de demain !

La présidente du RIASQ,
JASMINE AUCLAIR

TABLE DES MATIÈRES

CONTEXTE DU RAPPORT

BRÈVE RECENSION DES ÉCRITS

CONSIDÉRATIONS THÉORIQUES ET MÉTHODOLOGIQUES

1^{RE} PARTIE - Le parascolaire et la réussite scolaire

2^E PARTIE - La pratique des activités socioculturelles
et la réussite scolaire et éducative

- Portrait des étudiants
- Entrevue de groupe

CONCLUSION - Un nouveau regard sur la réussite

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

ANNEXE 1- Questionnaire d'enquête

ANNEXE 2- Schéma d'entrevue de groupe

CONTEXTE DU RAPPORT

À la demande du Réseau intercollégial des activités socioculturelles du Québec (RIASQ), nous avons procédé à une analyse visant à mesurer les effets de la participation des collégiens à des activités parascolaires de type socioculturel sur leur parcours scolaire.

Afin de réaliser cette évaluation, nous avons puisé dans un premier temps aux résultats d'une recherche réalisée auprès d'un échantillon de 1 729 étudiants répartis dans l'ensemble des collèges du Québec¹. Des analyses statistiques complémentaires ont été effectuées pour reproduire le profil des étudiants engagés dans des activités parascolaires de toute nature (311 étudiants) en lien avec les indicateurs de réussite scolaire utilisés dans le cadre de l'étude provinciale.

Une seconde source d'informations nous est fournie par un complément d'enquête que nous avons réalisée parallèlement à la recherche dans l'ensemble du réseau collégial, auprès d'un échantillon représentatif d'étudiants du Cégep de Sainte-Foy inscrits à des activités socioculturelles du collège. Cette seconde source d'informations nous est apparue nécessaire pour tenir compte de la réalité spécifique des étudiants participant aux activités socioculturelles du collège. À cette fin, un exercice de comparaison de ces collégiens impliqués dans des activités socioculturelles avec l'ensemble des étudiants a été effectué.

En supplément à ces deux enquêtes par questionnaire, nous avons fait une incursion qualitative auprès d'étudiants inscrits à des activités socioculturelles au même collège (Cégep de Sainte-Foy). Deux *focus groups* auprès d'une quinzaine d'étudiants ont été effectués afin de dégager des aspects qualitatifs de la réalité vécue par ces cégépiens pour mieux comprendre la dynamique des rapports entre la pratique des activités socioculturelles au collège et le parcours scolaire des étudiants ainsi que leur propre développement personnel. Des dimensions tenant à la signification et à la contribution que prêtent les étudiants aux activités socioculturelles dans leur cheminement personnel et scolaire sont analysées.

Le rapport est divisé en deux parties : une première traite des résultats de l'étude provinciale concernant les liens entre le parascolaire et la réussite scolaire. Une deuxième partie reprend la

¹ Jacques. Roy, en collaboration avec Madeleine Gauthier, Josée Bouchard et Marie-Anne Turcotte, *La conciliation travail et études chez les collégiens : un paradigme en évolution. Étude sur le travail rémunéré et la réussite scolaire dans le réseau collégial*, programme PAREA, Québec, Cégep de Sainte-Foy et Observatoire Jeunes et Société, publication prévue pour juin 2008.

même analyse appliquée spécifiquement aux étudiants inscrits dans des activités socioculturelles au Cégep de Sainte-Foy; de plus, elle rend compte des résultats des deux entrevues de groupe (*focus groups*) réalisées auprès de collégiens engagés dans ce secteur d'activités. Cette deuxième partie examine les relations entre la pratique d'activités socioculturelles chez les étudiants et la réussite scolaire ainsi que la réussite éducative. Avant de présenter les résultats et pour mieux les contextualiser, nous présentons une brève revue des écrits sur le parascolaire ainsi que quelques considérations théoriques et méthodologiques qui ont guidé notre exploration.

BRÈVE RECENSION DES ÉCRITS

Les études sur les activités parascolaires en milieu collégial ne sont pas légion. Quand elles existent, elles ne sont pas récentes. À ce titre, on observe actuellement une lacune sur le plan de la production scientifique en la matière. Par ailleurs, d'autres recherches sur des milieux similaires (au secondaire, auprès de collèges anglophones, etc.), juxtaposées à celles réalisées dans le réseau collégial québécois, nous offrent un portrait d'ensemble exprimant certaines tendances, certains constats. Pour les fins du rapport, nous retiendrons les tendances et les constats qui sont apparus pertinents à notre objet d'étude à travers ces écrits.

En premier lieu, quelques caractéristiques générales. Le motif principal qui conduirait des étudiants à s'engager dans des activités parascolaires au secondaire serait le « plaisir » selon une récente étude du MELS (2005). Bien sûr, d'autres motifs sont recensés tels que celui de vouloir se réaliser personnellement ou d'établir des relations interpersonnelles au sein de l'institution favorisant du même coup l'intégration de l'étudiant. C'est ainsi qu'une étude du Conseil supérieur de l'éducation (1988) souligne la contribution des activités parascolaires au développement personnel des étudiants par le fait que ces derniers acquièrent à travers la pratique de ces activités des compétences et des habiletés nouvelles en complément ou en renforcement de celles vues en classe. Dans le prolongement de ce constat, Bouchard (2002) mentionne le fait que les composantes intellectuelles, sociales et affectives chez l'étudiant pourraient avantageusement être développées par la pratique d'activités parascolaires selon les études consultées par l'auteure.

Sur le plan relationnel, la majorité des écrits recensés confirme l'apport des activités parascolaires sur le plan du développement des relations interpersonnelles. Ces dernières faciliteraient l'intégration de l'élève à l'école ou au collège. Selon Noël *et al.* (1987), ces relations que nouent les étudiants avec d'autres à travers des activités parascolaires seraient importantes, car elles contribueraient positivement à la réussite scolaire. Ce point sera repris plus loin dans le texte.

Selon l'étude du MELS au secondaire (2005), les sources de motivation et les effets du parascolaire ne seraient pas identiques selon le sexe des étudiants. Par exemple, l'enquête souligne que les filles sont davantage attirées par des activités culturelles ou du bénévolat auprès de clientèles alors que les garçons préfèrent les sports et l'informatique. L'aspect relationnel dans la pratique des activités parascolaires jouerait un rôle plus prédominant chez les filles que chez les garçons (MELS, 2005). Par ailleurs, selon Woo et Bilynsky (1994), les garçons bénéficieraient

davantage que les filles de la pratique d'activités parascolaires sous l'angle de leur adaptation au collège et à celui du développement du sentiment d'appartenance; en contre-partie, selon ces auteurs, les filles miseraient plus sur leur réseau de soutien personnel que sur les activités parascolaires pour l'adaptation au collège et le sentiment d'appartenance (Woo et Bilynsky, 1994). À ces constats, ajoutons que les représentations sociales de la réussite accusent parfois des différences sensibles selon le sexe des collégiens (Rivière et Jacques, 2002). Ce qui peut signifier que le rapport entre le parascolaire et la réussite scolaire puisse ne pas être de même nature selon le sexe des étudiants.

Sur un autre registre, il n'y aurait pas de variation sensible dans le temps quant au degré de participation à des activités parascolaires. Ainsi, selon l'étude du MELS (2005), le taux de participation à ces activités chez les étudiants du secondaire serait sensiblement le même depuis 1995. Une récente recherche de Gingras et Terrill (2006) portant sur une comparaison du profil des étudiants du secondaire ayant fait une demande d'admission au collégial en 1992 avec ceux de 2002, semble accréditer la relative stabilité du taux de participation des étudiants au parascolaire. De fait, cette étude avait enregistré des résultats similaires de participation aux activités culturelles à l'école sur la période de 10 ans². Selon le SRAM (2005), 56 % des étudiants du secondaire logeant une demande d'admission au collège, sont inscrits à des activités culturelles à l'école. Une exception cependant quant à cette stabilité observée : l'étude de Gingras et Terrill (2006) a par ailleurs révélé un fléchissement dans le temps quant à la participation aux activités sportives chez les étudiants. Ajoutons à ces considérations que la participation accrue des étudiants au marché du travail pendant les études collégiales risque d'exercer potentiellement une pression sur le temps réservé aux activités parascolaires (Bourdon et Vultur, 2007; Roy, 2006). Déjà, présentement, en comptabilisant le temps accordé aux études à la maison, à la présence en classe et aux heures accordées à un emploi pendant l'année scolaire, on totalise en moyenne une semaine de 50 heures chez les collégiens (Roy, Gauthier, Bouchard et Turcotte, à paraître en 2008).

Concernant les liens existant entre la pratique des activités parascolaires et la réussite scolaire et la réussite éducative, ils seraient généralement positifs, en particulier sur le plan de la persévérance aux études. Ainsi, selon la recension des écrits de Bouchard (2002), les activités parascolaires auraient pour effet d'améliorer la motivation des étudiants pour les études et elles diminueraient le

² Mentionnons cependant que la question en 1992 n'était pas tout à fait identique à celle de 2002. Ainsi, en 1992, la question portait sur des « activités organisées par ton école » comparativement au libellé de la question de 2002 qui référait à des « activités culturelles à l'école » (Gingras et Terrill, 2006, p. 91).

taux d'absentéisme et de décrochage scolaire. Sons de cloche analogues chez Ducharme (1990) et Cantin et Dubuc (1995) qui ont conduit leurs travaux en milieu collégial, ceux de Royer, Moisan, Payeur et Vincent (1995) et ceux de Rombokas (1995) dans des collèges américains.

Plus spécifiquement, l'étude de Ducharme (1990) conclut que la pratique d'activités parascolaires ne garantirait pas la réussite scolaire mais elle produirait des effets bénéfiques sur l'intégration des étudiants au collège et sur leur motivation aux études. De plus, la question de la qualité de l'intégration à l'école comme vecteur de la persévérance aux études est soulignée en particulier par les travaux de Royer *et al.* (1995). Ces derniers ont mis en évidence le fait que les étudiants satisfaits du climat de l'école soient davantage persévérants dans leurs études que les autres étudiants, et ce, malgré les difficultés rencontrées. Et la participation à des activités parascolaires aurait pour effet chez les étudiants de leur faire apprécier positivement le climat de l'école selon les mêmes auteurs.

Sur la même lancée, Berthelot (1992), souligne dans ses travaux que les activités parascolaires créeraient dans l'esprit de l'étudiant un milieu de vie stimulant et elles se révéleraient autant d'occasions de valorisation et de développement d'un sentiment d'appartenance à l'école chez l'étudiant.

D'autres auteurs vont plus loin et accordent même une contribution de la pratique d'activités parascolaires sur le succès scolaire des étudiants (Bouchard, 2002; Noël *et al.*, 1987; Rombokas, 1995). L'étude de Rombokas établit, entre autres, un lien entre la pratique d'activités socioculturelles à l'école (telles que le théâtre, la danse et la musique) et le fait d'enregistrer de bons résultats scolaires (Rombokas, 1995).

Ces différents constats s'inscrivent selon Banning (1992) dans un cadre plus général où les activités scolaires auraient un effet bénéfique sur la qualité de l'environnement éducatif qui, par ailleurs, serait source d'influence sur le parcours scolaire des élèves. Une clé à trois dimensions. Sur le plan sociologique, et dans la foulée des observations de Banning, cette brève recension des écrits nous fait voir que la qualité du *lien social* (et la pratique d'activités parascolaires y concourent) n'est pas sans exercer une influence sur la trajectoire scolaire et la persévérance aux études.

CONSIDÉRATIONS THÉORIQUES ET MÉTHODOLOGIQUES

Précisons que, sur le plan théorique, nous avons retenu principalement le concept de réussite scolaire dans l'examen des relations avec les activités parascolaires (première partie du rapport). Pour les fins de notre analyse, le concept de réussite scolaire est apparu opérationnel pour mesurer le degré d'association entre la participation aux activités parascolaires (tout genre confondu ou activités socioculturelles spécifiquement) et les indicateurs de réussite scolaire utilisés dans l'enquête provinciale. Précisons ce que nous entendons par réussite scolaire.

« La réussite scolaire permet à l'élève qui répond aux exigences d'un programme d'études d'acquérir, puis de développer des compétences, l'autorisant ainsi à poursuivre ses études supérieures ou à s'intégrer au marché du travail. On mesure la réussite scolaire par les résultats, les diplômes obtenus à la fin d'un cours ou d'un programme. On la mesure aussi par l'atteinte des compétences développées, par la persistance dans des cours ou un programme d'études, par la satisfaction au regard de la formation requise³. »

Pour les fins du présent rapport, la réussite scolaire a été mesurée selon deux indicateurs : le rendement scolaire et la persévérance aux études. Il s'agit de deux indicateurs complémentaires qui, ensemble, traduisent globalement la réussite scolaire des étudiants dans le contexte de nos travaux. Regardons maintenant du côté du concept de la réussite éducative.

« La réussite éducative, pour sa part, embrasse une vision large de la réussite, qui transgresse les frontières scolaires et englobe autant la réussite personnelle que professionnelle. On la mesure surtout par des indicateurs d'ordre qualitatif, encore peu documentés dans les écrits dépouillés⁴. »

³ L. Lapostolle, « Réussite scolaire et réussite éducative : quelques repères », *Pédagogie collégiale*, vol. 19, n° 4, été 2006, p. 6 et 7.

⁴ Idem que 2, p. 7.

Le concept de réussite éducative postule donc une méthodologie qualitative pour rendre compte des dimensions que composent à la fois la réussite personnelle et professionnelle, d'une part, et le lien entre les deux formes de réussite (personnelle/professionnelle et scolaire), d'autre part. Le matériel des entrevues de groupe permettra d'aborder certains aspects de la réussite éducative sans, par ailleurs, que nous puissions être exhaustifs sur la question comme pourrait avantageusement le faire une véritable recherche qualitative sur le sujet. Néanmoins, nous pourrions mettre en relief certaines lignes directrices quant aux liens existant entre la pratique des activités socioculturelles et le développement personnel, scolaire et identitaire de l'étudiant.

Une seconde considération théorique concerne le modèle d'écologie sociale retenu comme cadre de référence. Ce modèle théorique, adapté des travaux de Bronfenbrenner (1979) et de Bouchard (1987), offre deux niveaux d'analyse : un premier consiste à catégoriser les différentes sphères où évolue l'étudiant à travers ses environnements tels que la famille, le collège, le milieu de travail, le réseau d'amis dans le quartier ou le village, etc. Pour les fins du modèle, le secteur parascolaire est une des composantes du collège comme environnement.

Un deuxième niveau d'analyse mise sur l'interaction complexe qui lie le collégien à ses divers environnements; par exemple, de quelle manière l'étudiant arrive à trouver un point d'équilibre entre ses études et un emploi rémunéré durant l'année scolaire. Selon Tessier : « L'écologie sociale cherche à "découvrir" la synergie entre l'individu et son environnement⁵ ». C'est précisément la perspective que nous voulons développer dans l'examen des activités parascolaires en lien avec la réussite.

Pour apprécier la contribution du parascolaire sur la trajectoire scolaire des étudiants, nous procéderons à des analyses statistiques diverses⁶ qui auront comme objet de mettre en évidence les différents foyers de relations existant entre les activités parascolaires et la réussite scolaire à partir des résultats du questionnaire d'enquête. En complément, le matériel qualitatif de l'enquête permettra de mieux connaître les dynamiques existantes et les éléments de signification accordés à la pratique des activités socioculturelles au regard de l'évolution personnelle et scolaire des étudiants⁷.

⁵ R. Tessier (dir.), *Pour un paradigme écologique*, La Salle, Éditions Hurtubise, HMH, 1989, p. 68.

⁶ Test du chi carré, analyses discriminantes et régressions multiples.

⁷ À l'annexe 1, on retrouve le questionnaire d'enquête et, à l'annexe 2, le schéma d'entrevue de groupe semi-dirigée. Les questionnaires ont été administrés à la session d'hiver 2007. Les entrevues ont été réalisées en avril de la même année.

PREMIÈRE PARTIE : Le parascolaire et la réussite scolaire

Dans l'enquête auprès de l'ensemble des collégiens, 18,1 % des étudiants étaient engagés dans des activités parascolaires dans leur collège. Le tableau 1 reproduit leurs caractéristiques principales :

TABLEAU 1

PORTRAIT DES ÉTUDIANTS ENGAGÉS DANS DES ACTIVITÉS PARASCOLAIRES

<i>Rang</i>	<i>Comparativement aux autres étudiants, l'étudiant engagé dans des activités parascolaires :</i>	<i>P du chi²⁸</i>
1.	Est davantage engagé dans des activités bénévoles dans son milieu.	.0001
2.	Avait des résultats scolaires supérieurs à la moyenne au secondaire.	.0001
3.	Provient du réseau privé de l'enseignement collégial.	.0001
4.	Est inscrit au secteur préuniversitaire.	.0004
5.	A des résultats scolaires supérieurs à la moyenne au collège.	.0005
6.	Accorde moins d'importance à gagner rapidement de l'argent.	.0006
7.	Considère le collège comme un milieu stimulant.	.0008
8.	A une mère dont la scolarité est plus élevée.	.0013
9.	Accorde moins d'importance à la consommation de biens matériels.	.0045
10.	A davantage d'intérêt pour ses études.	.0047
11.	Ne se sent pas stressé.	.0080
12.	Ne se sent pas déprimé.	.0091
13.	Consacre un nombre d'heures significatif aux études.	.0147
14.	A un père dont la scolarité est plus élevée.	.0230
15.	Accorde plus d'importance à coopérer avec les autres.	.0388
16.	Est satisfait de sa situation financière.	.0393
17.	N'occupe pas un emploi le jour la fin de semaine.	.0444

⁸ Le P du chi² ≤ .05. Lorsque la valeur du P est identique, on utilise la valeur du chi² pour établir le rang des variables.

Les résultats du tableau 1 nous inspirent les commentaires suivants. Un premier commentaire : on observe un lien étroit entre deux formes d'engagement chez les étudiants, soit la participation à des activités parascolaires au collège et leur implication dans des activités bénévoles au sein de leur communauté. Ainsi, 28,7 % des collégiens sont à la fois engagés dans des activités parascolaires au cégep et des activités bénévoles au sein de leur milieu⁹.

Un deuxième commentaire concerne le lien entre le fait de participer à des activités parascolaires et de considérer davantage que le collège est un milieu stimulant ainsi que d'accorder un intérêt plus élevé aux études. Il s'agit de deux indicateurs favorables à une bonne intégration au collège. On aura l'occasion de constater que ces deux indicateurs (considérer que le collège est un milieu stimulant et accorder un intérêt plus élevé pour études) sont formellement associés positivement à la réussite scolaire.

Un troisième commentaire tient à l'association entre le fait de participer à des activités parascolaires et de se sentir moins stressé et moins déprimé. Deux indicateurs qui sont liés à une qualité de vie des étudiants au collège.

Enfin, un dernier commentaire porte sur le rendement scolaire lui-même. Les étudiants engagés dans des activités parascolaires avaient de meilleurs résultats au secondaire et enregistrent de meilleurs résultats scolaires au collège. Ainsi, ils ont une moyenne de 78,2 % comparativement à 75,1 % pour les autres étudiants non-inscrits au secteur parascolaire. L'écart est même un peu plus marqué chez les garçons¹⁰. Cette question spécifique du lien entre parascolaire et réussite scolaire sera reprise plus loin. Pour le moment, contentons-nous de constater la sous-représentation des étudiants inscrits à des activités parascolaires parmi les cégépiens ayant de faibles résultats scolaires (69 % et moins comme moyenne scolaire) et leur surreprésentation parmi les étudiants enregistrant des résultats scolaires élevés (80 % et plus). Le tableau suivant en fait foi.

⁹ Cette proportion de 28,7 % est deux fois supérieure à celle de l'ensemble des étudiants qui se situe à 12,2 %.

¹⁰ Les garçons engagés dans des activités parascolaires enregistrent une moyenne de 76,2 % comparativement à 72,3 % pour les autres garçons. Chez les filles, la différence passe de 79,6 % pour celles inscrites à des activités parascolaires à 76,6 % pour les autres.

TABLEAU 2
POURCENTAGE DES ÉTUDIANTS INSCRITS DANS DES ACTIVITÉS PARASCOLAIRES SUR L'ENSEMBLE DES ÉTUDIANTS POUR CHACUNE DES CATÉGORIES D'ÉNONCÉS DE RÉSULTATS SCOLAIRES

<i>Moyenne scolaire au collège</i>	<i>% des étudiants inscrits dans des activités parascolaires sur l'ensemble des étudiants appartenant à cette catégorie de résultats scolaires</i>
-59 %	8,6 %
60 à 69 %	14,7 %
70 à 79 %	16,4 %
80 à 84 %	21,9 %
85 % et plus	24,9 %
<i>Base : 18,1 % des étudiants sont inscrits dans des activités parascolaires sur l'ensemble des étudiants (1 729 étudiants)</i>	

Le tableau 3 exprime pour sa part la meilleure combinaison de variables associées chez les étudiants participant à des activités parascolaires.

TABLEAU 3
MEILLEURE COMBINAISON DES VARIABLES PRÉDICTRICES DE L'ENGAGEMENT DES ÉTUDIANTS DANS LES ACTIVITÉS PARASCOLAIRES

<i>Rang</i>	<i>Variables prédictrices Comparativement aux autres étudiants, l'étudiant engagé dans des activités parascolaires :</i>	<i>Pourcentage cumulatif de la variance expliquée</i>
1.	Est davantage engagé dans des activités bénévoles dans son milieu.	3,2 %
2.	Considère le collège comme un milieu stimulant.	4,4 %
3.	Est inscrit au secteur préuniversitaire.	5,4 %
4.	A des résultats scolaires supérieurs à la moyenne.	6,4 %

Il s'agit donc des quatre variables permettant de mieux prédire la participation des étudiants à des activités parascolaires au collège. Elles reconfirment la logique du tableau 1 sous certains aspects-clés, notamment quant au rendement scolaire et à la perception qu'ont les étudiants du collège comme milieu de vie.

Portons maintenant notre regard sur les variables associées positivement au rendement scolaire chez les étudiants. Le tableau 4 présente les différents prédicteurs du rendement scolaire.

TABLEAU 4

PRINCIPAUX PRÉDICTEURS DU RENDEMENT SCOLAIRE CHEZ LES ÉTUDIANTS

Rang	Comparativement aux autres étudiants, plus les résultats de l'étudiant sont élevés plus celui-ci :	P du chi²¹¹
1.	Avait des résultats scolaires supérieurs à la moyenne au secondaire.	.0001
2.	Éprouve moins de difficultés scolaires.	.0001
3.	A davantage d'intérêt pour ses études.	.0001
4.	Accorde plus d'importance aux études.	.0001
5.	Consacre un nombre d'heures significatif aux études.	.0001
6.	Ne songe pas à abandonner ses études.	.0001
7.	Est davantage satisfait de lui-même.	.0001
8.	Est de sexe féminin.	.0001
9.	Ne travaille pas ou occupe un emploi de moins de 25 heures par semaine.	.0001
10.	Est davantage satisfait de ses relations avec ses professeurs.	.0001
11.	Se sent bien au collège.	.0001
12.	Considère le collège comme un milieu stimulant.	.0001
13.	Accorde moins d'importance à gagner rapidement de l'argent.	.0001
14.	Accorde plus d'importance à la famille.	.0001
15.	Est satisfait de sa situation financière.	.0001
16.	Considère plus facile son adaptation au collège.	.0001
17.	Compte sur sa famille comme principale source de revenu.	.0003
18.	Est engagé dans des activités parascolaires au collège.	.0005
19.	N'est pas en première année.	.0006
20.	Ne se sent pas déprimé.	.0012
21.	N'occupe pas un emploi le soir, la semaine.	.0023
22.	N'occupe pas un emploi la nuit, la fin de semaine.	.0040
23.	A une mère dont la scolarité est plus élevée.	.0050
24.	Accorde plus d'importance à l'effort pour réussir ses études.	.0059
25.	Est plutôt satisfait de ses conditions de travail à son emploi.	.0063
26.	N'occupe pas un emploi le soir, la fin de semaine.	.0086

¹¹ Le P du chi² ≤ .01. Lorsque la valeur du P est identique, on utilise la valeur du chi² pour établir le rang des variables.

À première vue, nous pouvons observer dans ce tableau la grande variété des prédictors du rendement scolaire. Comme nous l'avons souligné précédemment, à l'instar de certains auteurs mentionnés dans notre recension des écrits, le fait d'être engagé dans des activités parascolaires compte parmi les variables les plus étroitement associées au rendement scolaire.

Un examen attentif du tableau 4 nous suggère le constat suivant : *les variables tenant à la qualité de l'intégration des étudiants au collège composent près du quart des prédictors du rendement scolaire*. C'est ainsi que des variables telles que l'intérêt porté aux études, la satisfaction quant aux relations avec les professeurs, le fait de « bien se sentir » au cégep, de considérer ce dernier comme un milieu stimulant, d'estimer s'être bien adapté au collège et de participer à des activités parascolaires, figurent au tableau 4 comme prédictors d'un bon rendement scolaire. Ces variables se regroupent sous le thème « intégration au cégep », c'est-à-dire que ce sont autant d'indicateurs nous permettant d'apprécier la qualité de l'intégration de l'étudiant à la vie du collège dans le contexte de son parcours scolaire.

Or, de diverses manières, le fait de participer à des activités parascolaires se trouve étroitement associé à des variables conduisant à une meilleure intégration au collège. Il s'agit de variables concomitantes qui ont, répétons-le, un lien direct avec le rendement scolaire. Constat qui s'apparente à celui de Banning (1992) pour qui, rappelons-le, les activités parascolaires occuperaient une place déterminante dans l'environnement éducatif. Et la qualité de cet environnement contribuerait à la réussite scolaire selon le même auteur. Considérons l'hypothèse de Banning à partir de nos résultats !

Deux variables-clés tenant à une qualité d'intégration au cégep se retrouvent en commun dans le tableau 1 portant sur le portrait des étudiants engagés dans des activités parascolaires et le tableau 4 portant sur les principaux prédictors du rendement scolaire : ce sont l'intérêt porté pour les études et le fait de considérer le collège comme un milieu stimulant. À cela pourrait s'ajouter en corollaire une troisième variable découlant de l'intérêt pour les études, soit accorder un nombre d'heures significatif aux études¹². Ces étudiants sont de fait une fois et demie plus nombreux que les autres collégiens à accorder 20 heures et plus par semaine à leurs études (23,3 % contre 16,4 %).

¹² Nous estimons que le fait de consacrer un nombre d'heures significatif aux études découle à tout le moins en bonne partie du niveau d'intérêt porté aux études en raison du degré élevé d'association statistique de ces deux variables (P = .0001).

Ces diverses considérations s'inscrivent dans la perspective d'une logique d'intégration au collège où la pratique des activités parascolaires exercerait un rôle certain sur ce plan selon les termes du modèle d'écologie sociale. De plus, on l'a aussi souligné précédemment : cette logique d'intégration contribuerait à la réussite scolaire sous l'angle du rendement scolaire.

Deux autres variables communes aux tableaux 1 et 4 ont attiré notre attention : le degré de satisfaction quant à la situation financière et accorder peu d'importance à gagner rapidement de l'argent. Il n'y a pas de liens directs entre ces variables et la participation à des activités parascolaires. Selon nous, ces traits tiennent davantage de conditions sociales préalables. Soulignons néanmoins que les étudiants engagés dans la pratique d'activités parascolaires sont aussi nombreux, en proportion, à occuper un emploi pendant les études (70 % comparativement à 72 % pour l'ensemble des étudiants) et ils y accordent relativement un même nombre d'heures que les autres (sauf qu'ils sont moins nombreux à travailler le jour la fin de semaine, $P = .0444$). C'est donc dire qu'après l'école et le travail, ces étudiants choisiraient volontairement de mettre en priorité les activités parascolaires dans la case de leur temps réservé aux loisirs; ce temps ne serait pas compensé par une charge moindre d'heures consacrées aux études (bien au contraire selon nos résultats comme nous l'avons vu plus haut) et à un travail rémunéré. Cet aspect particulier sera examiné dans le volet qualitatif de notre enquête.

Sur un autre registre, deux variables se retrouvant à la fois aux tableaux 1 et 4, soit le fait d'avoir dans sa besace de bons résultats scolaires au secondaire et d'avoir une mère ayant une scolarité plus élevée que la moyenne, sont des facteurs préalables à l'entrée au collège. En soi, ils n'ont alors rien à voir avec la pratique d'activités parascolaires au sens où celles-ci exerceraient une influence sur ces variables.

Enfin, une dernière variable commune aux tableaux 1 et 4 mérite un examen attentif, soit la perception chez l'étudiant de se sentir déprimé. Il s'agit d'un indicateur important de santé mentale. De plus, on le retrouve fortement associé aux étudiants susceptibles d'abandonner leurs études, comme nous le verrons plus loin. Sans compter que cet indicateur figure également au tableau 4 sur les prédicteurs du rendement scolaire.

Or, les étudiants pratiquant des activités parascolaires sont moins sujets à être déprimés que les autres cégépiens. C'est ainsi que 15,4 % des étudiants inscrits au secteur parascolaire se disent « souvent » ou « très souvent » déprimés comparativement à 22,1 % pour les autres. Par ailleurs,

mentionnons que c'est pour ce type d'observation que le matériel quantitatif de l'étude accuse des limites visibles sur le plan explicatif. En effet, ce matériel ne nous renseigne nullement sur la manière dont la pratique d'activités parascolaires pourrait contribuer à agir favorablement sur cet indicateur de santé mentale.

Un éclairage qualitatif plus approfondi serait alors nécessaire pour mieux comprendre le lien potentiel entre les deux. À moins de poser l'hypothèse qu'une bonne condition de santé mentale soit un préalable pour la pratique de telles activités ! Le matériel d'enquête ne peut départager ce type de questionnement.

L'autre indicateur de la réussite scolaire est la persévérance aux études. À l'instar du rendement scolaire, nous avons repéré des variables communes au portrait des étudiants engagés dans des activités parascolaires et à celui des cégépiens bien engagés dans leurs études et ne donnant pas de signe d'abandon scolaire. Ce sont les suivantes :

TABLEAU 5
VARIABLES COMMUNES AUX ÉTUDIANTS ENGAGÉS
DANS DES ACTIVITÉS PARASCOLAIRES ET À CEUX TÉMOIGNANT
D'UNE PERSÉVÉRANCE DANS LES ÉTUDES¹³

<i>Comparativement aux autres étudiants, cet étudiant :</i>
• Considère que le collège est un milieu stimulant;
• A davantage d'intérêt pour les études;
• Consacre un nombre d'heures significatif aux études;
• Ne se sent pas déprimé;
• Accorde moins d'importance à gagner rapidement de l'argent;
• Est davantage satisfait de sa situation financière;
• A une mère dont la scolarité est plus élevée;
• A des résultats scolaires supérieurs à la moyenne
• Avait des résultats scolaires supérieurs à la moyenne au secondaire.

¹³ Dans l'enquête nationale, la question 7 est formulée ainsi : « Songes-tu présentement à abandonner tes études au collège cette année? ». Les choix de réponse sont les suivants : 1. Pas du tout; 2. J'y songe à l'occasion; 3. J'y songe sérieusement. Le tableau 5 ne comprend que les étudiants ayant répondu « Pas du tout ».

Un constat s'impose à la lecture du tableau 5 : on retrouve un tronc *identique* de variables associées au rendement scolaire et à la persévérance aux études. Ce constat renforce l'hypothèse d'un lien étroit entre le parascolaire et la réussite scolaire. Les cibles sur lesquelles on pourrait miser sont également plus précises.

La même logique de variables favorisant l'intégration au cégep prévaut également pour la problématique du parascolaire en lien avec celle de la persévérance aux études. Ainsi, tout comme le rendement scolaire, le parascolaire participerait à la persévérance aux études de par ses liens avec les trois mêmes variables (cégep considéré comme un milieu stimulant, intérêt pour les études, heures consacrées aux études) selon une perspective d'écologie sociale, à savoir que l'action synergique des variables entre elles a pour effet de les renforcer mutuellement et individuellement. Là encore, certains auteurs parcourus dans la recension des écrits (Bouchard, 2002; Cantin et Dubuc, 1995; Rombokas, 1995; Royer *et al.*, 1995) ont souligné pour leur part la relation positive entre la pratique d'activités parascolaires et la persévérance aux études.

La variable « ne se sent pas déprimé » prend ici un relief singulier quand on sait le rôle central que cette variable exerce dans la question de l'abandon scolaire. De fait, une analyse de variance effectuée nous permet de conclure que « se sentir déprimé » est la seconde variable en importance permettant de prédire l'abandon scolaire des étudiants après le manque d'intérêt pour les études et avant les difficultés scolaires éprouvées¹⁴. Nous avons déjà évoqué auparavant l'existence du lien entre cet indicateur de santé mentale et la pratique d'activités parascolaires.

En ce qui a trait aux autres variables, les commentaires apportés précédemment sur les liens entre le parascolaire et le rendement scolaire peuvent être reconduits intégralement pour la persévérance aux études.

Avant d'aborder les résultats concernant la problématique spécifique des étudiants engagés dans des activités socioculturelles, il importe de souligner un fait. Nous avons pu constater dans le portrait des étudiants inscrits au parascolaire (voir tableau 1) que ces étudiants accordaient une moindre importance à la consommation de biens matériels. Comme nous avons précédemment pu constater que ces cégépiens étudient et travaillent tout autant que les autres, serait-il possible que

¹⁴ L'analyse de variance a mis en évidence, par ordre décroissant, l'importance des variables suivantes comme prédictives de l'abandon scolaire : l'intérêt moindre aux études prédit 13,5 % de la variance expliquée. En ajoutant à cette variable le fait d'être déprimé, d'éprouver des difficultés scolaires, d'accorder moins d'importance aux études, d'être moins satisfait de sa situation financière et d'avoir une mère dont la scolarité est moins élevée, on peut prédire 18,6 % de l'ensemble des étudiants songeant à abandonner les études.

leur système de valeurs relativement « moins matérialistes » les conduisent à occuper leur temps libre dans des activités parascolaires plutôt que dans d'autres activités liées à la consommation et au divertissement ? La deuxième partie du rapport explore plus spécifiquement cette question.

DEUXIÈME PARTIE - La pratique des activités socioculturelles et la réussite scolaire et éducative

Cette deuxième partie analyse la réalité des étudiants engagés spécifiquement dans des activités socioculturelles au Cégep de Sainte-Foy. Il s'agit d'une étude de cas visant à documenter les caractéristiques de ces étudiants et les liens existant entre leur profil et les indicateurs de la réussite scolaire à partir d'un questionnaire d'enquête. À ce titre, les résultats prévalent pour le Cégep de Sainte-Foy. Formellement, ces résultats n'ont pas une portée universelle pour l'ensemble du réseau collégial même si, par ailleurs, ils recourent des tendances déjà exprimées dans la première partie de ce document.

Un second volet porte sur une analyse qualitative de deux entrevues de type *focus group*, réalisées auprès de 13 étudiants choisis au hasard dans la liste des collégiens inscrits à des activités socioculturelles au Cégep de Sainte-Foy. Ces entrevues viennent enrichir le portrait des étudiants obtenu par questionnaire dans le premier volet de l'enquête.

PORTRAIT DES ÉTUDIANTS

Au total, 182 étudiants inscrits à des activités socioculturelles au Cégep de Sainte-Foy ont répondu au questionnaire d'enquête. Il s'agit d'un taux de réponse de 72 % sur l'ensemble des étudiants appartenant à cette catégorie (253 étudiants). Ce questionnaire est le même que celui utilisé dans le second volet de l'étude sur le travail rémunéré et la réussite scolaire en milieu collégial¹⁵, ce qui permet des comparaisons avec les autres étudiants non-impliqués dans des activités parascolaires¹⁶. Regardons maintenant les principaux résultats.

D'entrée de jeu, les tendances générales exprimées en première partie de ce document sont reconduites en bonne partie pour le groupe d'étudiants inscrits à des activités socioculturelles. Ainsi, sur le plan de la réussite scolaire, leur moyenne scolaire se compare avantageusement avec

¹⁵ Ce second volet de l'étude, réalisé auprès d'un échantillon de 614 étudiants dans quatre collèges (Collège Ahuntsic, Cégep de Saint-Jérôme, Cégep de Sainte-Foy et Centre d'études en Charlevoix), s'est appliqué à analyser plus en profondeur la dualité travail rémunéré et réussite scolaire à partir d'un questionnaire détaillé.

¹⁶ Pour les fins de comparaison avec les étudiants inscrits au secteur des activités socioculturelles du Cégep de Sainte-Foy, nous avons défalqué, des 614 participants du second volet de l'étude sur le travail rémunéré et la réussite scolaire, ceux qui étaient engagés dans des activités parascolaires, peu importe leur secteur d'activités.

les autres étudiants¹⁷ et ils sont en proportion deux fois moins nombreux à songer à abandonner leurs études¹⁸. Cette question de la persévérance aux études en lien avec la pratique d'activités socioculturelles sera examinée plus spécifiquement plus loin dans le texte. Donc, à l'aune des deux indicateurs retenus pour qualifier la réussite scolaire (rendement et persévérance scolaires), les étudiants engagés dans des activités socioculturelles au collège affichent un meilleur bilan que l'ensemble des autres étudiants. Selon les auteurs recensés dans la revue des écrits, ce serait par ailleurs davantage sur le plan de la persévérance aux études que du rendement scolaire comme tel que l'impact des activités parascolaires se ferait sentir. Il n'en serait pas autrement pour la pratique des activités socioculturelles selon nos propres résultats.

Le prochain tableau traduit les principales caractéristiques de ces étudiants pratiquant des activités socioculturelles, caractéristiques les distinguant des autres étudiants au cégep.

¹⁷ Afin d'effectuer une comparaison valable, nous avons comparé les résultats des 182 étudiants inscrits à des activités socioculturelles au Cégep de Sainte-Foy avec l'ensemble des étudiants du même collège. Or, ces étudiants enregistrent une moyenne scolaire cumulative de 77,8 % comparativement à 73,9 % pour l'ensemble des étudiants du Cégep de Sainte-Foy ($P \leq .001$).

¹⁸ De fait, 8,8 % des étudiants inscrits à des activités socioculturelles songent à abandonner leurs études comparativement à 15,9 % pour les autres étudiants ($P = .0184$).

TABLEAU 6
PORTRAIT DES ÉTUDIANTS ENGAGÉS DANS DES ACTIVITÉS SOCIOCULTURELLES
AU CÉGEP DE SAINTE-FOY

Rang	Comparativement aux autres étudiants, l'étudiant engagé dans des activités socioculturelles :	P du chi²¹⁹
1.	Est davantage engagé dans des activités bénévoles dans son milieu;	.0001
2.	A un père et une mère dont la scolarité est plus élevée;	.0001
3.	Accorde moins d'importance à la consommation de biens matériels;	.0001
4.	Accorde moins d'importance à l'apparence	.0001
5.	Éprouve moins de difficultés scolaires;	.0001
6.	Considère le collège comme un milieu stimulant;	.0001
7.	Accorde moins d'importance à gagner de l'argent rapidement;	.0004
8.	Considère davantage que les aptitudes personnelles sont le facteur le plus important pour accéder à un emploi dans l'avenir;	.0005
9.	Occupe moins souvent un emploi pendant les études;	.0008
10.	N'occupe pas un emploi pour se payer plus de confort;	.0015
11.	Accorde plus d'importance à coopérer avec les autres;	.0035
12.	Considère moins que la charge de travail est élevée;	.0361
13.	Considère davantage que ses relations sociales ont un effet positif sur ses études.	.0514

Ce tableau reflète des dimensions qui étaient présentes dans la première partie de ce rapport chez l'ensemble des étudiants engagés dans des activités parascolaires. Il en est ainsi de certaines variables tenant de la qualité de l'intégration au collège²⁰, de l'engagement de ces étudiants au sein de leur communauté, de la scolarité plus élevée des parents et de valeurs moins fondées sur la consommation. Sur ce dernier point, les données du tableau 6 accréditent le constat posé en première partie du document à l'effet que leur système de valeurs serait moins axé sur le mode de la matérialité.

¹⁹ Le P du chi² ≤ .05. Lorsque le P est identique, on utilise la valeur du chi² pour établir le rang des variables.

²⁰ Sans que les résultats ne soient significatifs sur le plan statistique (P ≤ .05), il n'en demeure pas moins que 47 % des étudiants pratiquant des activités socioculturelles considèrent « très facile » leur adaptation au collège comparativement à 38,8 % pour les autres.

De surcroît, ajoutons qu'ils sont moins nombreux à consacrer du temps pour un emploi pendant leurs études (57,1 % contre 70,7 % chez les autres, $P=.0008$) et lorsque c'est le cas, ce n'est pas pour se payer plus de confort. Auraient-ils opéré un choix individuel en accordant plus de temps aux activités socioculturelles ou bénéficieraient-ils davantage du soutien financier de leurs parents ? Ou les deux à la fois ? Les résultats ne permettent pas de répondre à cette question. Les entrevues de groupe apporteront possiblement un éclairage sur la question.

Néanmoins, le tableau suivant renforce l'hypothèse de l'existence d'un système de valeurs quelque peu différent chez eux.

TABLEAU 7
PLUS TARD, TU PENSERAS AVOIR RÉUSSI DANS LA VIE SI :

<i>Énoncés</i>	<i>Ensemble des étudiants²¹</i>		<i>Étudiants engagés dans des activités socioculturelles</i>	
	<i>Indice *</i>	<i>Rang</i>	<i>Indice *</i>	<i>Rang</i>
<i>Tu es important et influent</i>	4.79	6e	4.74	5 ^e
<i>Tu fais beaucoup d'argent</i>	4.43	4e	5.10	6 ^e
<i>Tu as une famille unie</i>	1.96	1er	1.97	1er
<i>Tu obtiens du succès dans ton travail</i>	2.93	3e	3.18	3 ^e
<i>Tu t'engages dans ton milieu</i>	4.65	5e	3.91	4 ^e
<i>Tu es heureux dans ta vie de couple</i>	2.20	2e	2.10	2e

Dans ce tableau, on peut constater que, globalement, les étudiants pratiquant des activités socioculturelles ont structurellement les mêmes valeurs que les autres. C'est ainsi que des valeurs de l'ordre de l'*affectif*, telles que la famille et la vie de couple, logent au premier rang. Là où les deux groupes d'étudiants se distinguent le plus, c'est concernant l'importance accordée à l'argent. Celle-ci arrive au dernier rang des énoncés de valeurs proposés pour les étudiants inscrits aux activités socioculturelles comparativement au quatrième rang chez les autres étudiants ($P = .0001$). L'engagement dans le milieu comme valeur sépare également les étudiants en deux groupes

²¹ Pour ce volet, nous avons retranché les étudiants engagés dans des activités parascolaires, peu importe le secteur d'activités.

* Les étudiants avaient à inscrire l'ordre d'importance accordée à chacun des énoncés, 1 étant *le plus important* et 6 *le moins important*.

distincts, ceux du secteur socioculturel y accordant davantage d'importance que les autres étudiants ($P = .0001$). Plus altruistes et moins matérialistes les étudiants pratiquant des activités socioculturelles sur le plan des valeurs ? L'hypothèse est invitante si l'on s'en tient aux données statistiques²².

À la différence des autres étudiants pratiquant des activités parascolaires, le fait de se sentir stressé ou déprimé ne distingue pas les collégiens engagés dans des activités socioculturelles de l'ensemble des autres étudiants. Les différences existantes à ce titre ne sont pas significatives sur le plan statistique²³.

Donc, globalement, le profil des étudiants engagés dans des activités socioculturelles au collège correspond à celui reproduit pour les autres collégiens inscrits à des activités parascolaires, peu importe leur secteur d'activité. En particulier, la qualité du lien existant avec la réussite scolaire est mise en évidence. Par ailleurs, deux caractéristiques des étudiants apparaissant au tableau 6 méritent une brève réflexion.

En premier lieu, ces étudiants estiment davantage que les autres étudiants que leurs relations sociales ont plutôt un effet positif sur leurs études ($P = .05$). De fait, ils sont une fois et demie plus nombreux en proportion à considérer « très positif » l'effet de leurs relations sociales sur leurs études²⁴. La nature et la qualité des relations engagées entre les étudiants vivant en commun les mêmes expériences sur le plan des activités socioculturelles pourraient expliquer l'écart observé avec les autres étudiants sur cette question. Là encore, les analyses des entrevues de groupe pourraient possiblement apporter un éclairage sur cette dimension particulière.

En second lieu, les collégiens engagés dans des activités socioculturelles estiment plus que les autres étudiants que les aptitudes personnelles sont le facteur le plus important pour accéder à un

²² Sur le plan des valeurs, les données semblent accréditer l'hypothèse d'étudiants moins matérialistes que les autres. Là encore, il faut par ailleurs tenir compte de la provenance de leur milieu familial et du statut socioéconomique de leurs parents avant de conclure d'une façon plus définitive sur la question des valeurs liées à l'argent et à la consommation. Dans un autre ordre d'idées, nous avons sondé les étudiants sur les valeurs qu'ils jugeaient les plus importantes (à partir de leur propre logique et non de celle des chercheurs exprimée par les énoncés de valeurs proposées aux étudiants). Or, à l'item Bonté/Générosité/Bienfaisance/Altruisme, on retrouve 15,4 % d'étudiants du socioculturel ayant identifié cet item comparativement à 9,3 % chez les autres. Soit une fois et demie plus élevée chez les collégiens pratiquant des activités socioculturelles au collège.

²³ Le P du $\chi^2 > .05$.

²⁴ 26,5 % des étudiants inscrits à des activités socioculturelles considèrent « très positif » l'effet de leurs relations sociales sur leurs études comparativement à 18,8 % chez les autres.

emploi dans l'avenir²⁵. Se pourrait-il que ces étudiants aient davantage gagné en confiance en expérimentant leurs aptitudes personnelles à travers les activités parascolaires ? Sans compter que, pour certains d'entre eux, il y a des accointances entre ces activités et leur orientation professionnelle. De plus, ces activités ont l'avantage d'être « concrètes » par rapport au savoir scolaire étant plutôt assimilé à l'abstrait et au théorique dans l'esprit des étudiants selon ce que nous ont confié les étudiants en entrevues de groupe. Regardons de plus près les résultats généraux de ces entrevues.

ENTREVUES DE GROUPE

Les entrevues de groupe conduites auprès de 13 étudiants pratiquant des activités socioculturelles au Cégep de Sainte-Foy²⁶ ont permis de mieux comprendre de quelle manière ces activités peuvent contribuer au développement personnel et au parcours scolaire des collégiens. Ces entrevues ont été effectuées à partir d'un schéma d'entrevue semi-dirigée (voir annexe 2) visant à explorer les liens existant entre les activités socioculturelles et les deux types de réussite : scolaire et éducative. Également, elles ont été réalisées selon les préceptes de l'entrevue de type *focus group*²⁷.

Nous avons retenu la méthode des *focus groups* car celle-ci mise sur l'interaction des membres du groupe afin d'obtenir des données qui, autrement, ne seraient pas accessibles (Mayer et Ouellet, 1991). Cette méthode s'accorde avec la nature du questionnement de notre étude²⁸.

Le premier volet de discussion traite du rapport entre la pratique des activités socioculturelles et le développement personnel de l'étudiant. De diverses façons, les entrevues ont convergé vers deux constats. Premier constat : pour les étudiants rencontrés, ces activités revêtent une signification importante chez eux dans leur vie. Second constat : ces activités semblent

²⁵ 58,3 % des étudiants inscrits aux activités socioculturelles ont identifié cet item comparativement à 43,3% pour les autres (P = .0005).

²⁶ La sélection de ces étudiants a été effectuée de façon aléatoire sur la base de l'échantillon de 182 élèves ayant complété le questionnaire d'enquête. La moyenne scolaire des étudiants rencontrés en entrevues de groupe était de 79,7 %.

²⁷ Le *focus group* se définit comme une « méthode de recherche sociale qualitative qui consiste à recruter un nombre représentatif de groupe de 6 à 12 personnes répondant à des critères homogènes, à susciter une discussion ouverte à partir d'une grille d'entrevue de groupe définissant les thèmes de l'étude et à en faire une analyse-synthèse permettant de relever les principaux messages-clé émis par les participants, de même que les points de convergence et de divergence entre les groupes de l'échantillon » (G. Simard (1989), cité dans Mayer et Ouellet, 1991, p. 79).

²⁸ Dans la mesure, par exemple, où l'on veut mettre en évidence des dynamiques existantes, cette méthode favorise l'expression des sujets en ce sens, notamment en raison du fait que la réalité exprimée est sujette à réaction par les autres participants, ce qui permet de renforcer, de compléter ou de nuancer les propos des participants sur les dynamiques en question.

directement concourir à leur développement personnel par l'acquisition de nouveaux savoirs et de nouvelles aptitudes. Regardons de plus près.

En premier lieu, ces activités seraient source de motivation et d'équilibre chez les étudiants. C'est pourquoi elles sont jugées importantes dans l'esprit des collégiens. Quelques commentaires recueillis :

*« Ça donne le goût d'aller au cégep »
« Ça m'a tenue au cégep au début, j'étais perdue »
« Ça me motive à venir au cégep, ça me branche sur ma carrière plus tard »
« C'est essentiel, j'en ferais à tous les jours »
« J'oublie tout le reste, la maison, tous les problèmes qu'il y a autour. C'est un moment pour moi, un moment où je suis heureuse ».*

Occasions de ressourcement, de découvertes sur soi, de réalisations personnelles, de création, de plaisir, d'évasion, de recentrage sur soi, voilà autant de dimensions évoquées par les élèves en entrevues de groupe. Certains d'entre eux ont même parlé de « passion » en référant à la pratique d'activités telles que la danse ou le théâtre par exemple. Une pratique donc qui alimente leur motivation et qui inscrit un autre rapport au collège, un rapport étroitement associé à un sentiment d'appartenance collectif. On reviendra sur cette question un peu plus loin.

Sur le plan du développement personnel, la pratique d'activités socioculturelles crée chez l'étudiant des entrelacs à partir de dimensions aussi variées que le sens de l'organisation, l'acquisition de connaissances et de compétences professionnelles, la capacité d'adaptation, l'ingéniosité ou la communication par exemple. La pratique de ces activités serait une occasion privilégiée pour relever des défis. Et, souvent, les étudiants ont exprimé un sentiment de fierté à l'égard de ces défis personnels ; ils se voient « grandir » à la faveur de ces activités qui sont parfois, pour eux, source de dépassement. Quelques commentaires des étudiants :

*« Ça donne de l'expérience, du vécu »
« C'est un test pour savoir si on veut continuer dans le même domaine, pour voir si ça nous intéresse »
« Ça permet de s'expérimenter avec du concret »
« J'apprends beaucoup là-dedans ».*

L'une des principales découvertes de ces entrevues a été de mieux comprendre le lien entre le type de socialisation des étudiants engagés dans des activités socioculturelles et leur intégration

au collège. D'une manière plus spécifique, ces entrevues ont permis de mettre à jour l'existence d'un mécanisme d'intégration au collège chez les étudiants à travers les pairs engagés dans des activités socioculturelles communes. Ce mécanisme opérerait généralement de la manière suivante : l'étudiant rentre au collège ; après une session ou deux, il s'engage dans des activités socioculturelles ; avec son groupe de pairs, il développe des complicités et un sentiment d'appartenance ; ce sentiment s'extensionne au collège. Ainsi, le collège devient pour lui un milieu de vie, un milieu stimulant et significatif qui n'est pas exclusivement associé aux cours, à la salle de classe. La vision du collège se modifie : « *Le cégep n'est plus juste une école* » ; « *Cela – les activités – rend le cégep plus vivant* ».

C'est ainsi que, pour les étudiants rencontrés en entrevues de groupe, l'adaptation au collège passe donc principalement par l'intermédiaire de la socialisation avec les pairs impliqués dans des activités socioculturelles : « *J'ai trouvé un groupe d'appartenance, une famille* » ; « *Ça m'a permis de me sentir chez moi dans le cégep* ».

Certains vont même plus loin en se « réappropriant » certains lieux du collège : « *Y'a des lieux qui m'appartiennent un peu plus dans le cégep, quand j'suis là, j'suis chez nous* » ; « *C'est notre place* ».

Cette appartenance au collège à travers le groupe de pairs serait essentiellement liée à la création de plusieurs liens inter-personnels significatifs noués à partir des activités socioculturelles. Ainsi, les étudiants apprécieraient le respect, le soutien et l'entraide vécus dans les projets communs et les diverses activités : « *On est tous dans le même bateau* » ; « *Tout le monde est à 100 %, tout le monde veut arriver au même but, tout le monde s'implique* ».

Ces divers éléments tenant de la réussite éducative – tout particulièrement sous l'angle du développement personnel – ne sont pas sans introduire des passerelles conduisant éventuellement à la réussite scolaire. Celle-ci, rappelons-le, se définit à partir de deux indicateurs pour les fins de notre enquête, sont le rendement scolaire et la persévérance aux études.

D'entrée de jeu, l'un des aspects qui s'est le plus démarqué dans les entrevues de groupe tient à la question de la motivation aux études. Cette question a été reprise de diverses manières par les étudiants insistant souvent sur l'effet d'entraînement des activités socioculturelles concernant leurs intérêts en classe. Les commentaires entendus font écho aux constats de la recension des

écrits de Bouchard (2002) relativement au fait que les activités parascolaires auraient un impact bénéfique sur la motivation aux études et la réduction du décrochage scolaire.

Ainsi, certains étudiants constatent qu'ils sont plus attentifs et plus motivés dans leurs cours, car ils arriveraient avec de meilleures dispositions au cégep : « *Je m'implique plus parce que j'ai de l'énergie* » ; « *En général, je suis plus motivé* ».

Quelques-uns ont même mentionné que leur engagement dans des activités socioculturelles aurait eu un effet de rétention aux études : « *Quand ça va moins bien, tu te rattaches à ça* » ; « *C'est ça qui m'a sauvé* ».

Dans un des deux groupes ayant participé aux entrevues, la moitié des étudiants nous ont rapporté selon leur perception qu'ils auraient probablement abandonné leurs études n'eut été de leur implication dans des activités socioculturelles.

Sur un registre complémentaire, des étudiants ont mentionné que la pratique d'activités parascolaires a contribué à préciser leur orientation professionnelle : « *Ça m'a aidé à choisir un peu dans quoi je voulais aller après* ».

D'autres encore ont souligné le fait que les activités socioculturelles leur avaient permis de s'intéresser à d'autres facettes de la vie du collège ; par exemple, certains se sont engagés dans des activités de tutorat.

Relativement au rendement scolaire comme tel, nous n'avons pas d'indications de la part des étudiants concernant l'existence d'un lien direct avec leur participation à des activités socioculturelles et ce rendement. Bien sûr, nous savons sur le plan statistique que leurs résultats scolaires sont supérieurs à ceux de la moyenne des étudiants. Mais, à l'instar de Ducharme (1990) pour qui la pratique d'activités parascolaires en milieu collégial ne « garantirait » pas la réussite scolaire chez les étudiants, nous demeurons prudents sur le sujet.

À la lumière de nos résultats, nous ne pouvons prétendre de fait qu'il existe une relation de causalité directe entre le rendement scolaire et la pratique d'activités socioculturelles. Les limites

de notre matériel²⁹ ne nous autorisent pas à un tel constat. Cependant, et selon la perspective écologique retenue dans notre enquête, nous avons par ailleurs considéré plus tôt que d'autres facteurs associés à la pratique d'activités socioculturelles concouraient à la réussite scolaire. Notamment, le fait de trouver que le collège est un milieu stimulant, la qualité de l'adaptation au collège, l'influence positive du réseau social sur les études selon la perception des étudiants, un système de valeurs moins matérialiste et une persévérance accrue aux études, sont tous des facteurs associés favorablement à un meilleur rendement scolaire (voir tableau 4 – Principaux prédicteurs du rendement scolaire chez les étudiants). De ces facteurs, les étudiants rencontrés en entrevue de groupe en ont largement témoigné.

C'est dans ce cadre général que les liens entre les activités socioculturelles et le rendement scolaire doivent être appréciés. Ainsi, en reprenant l'expression de Tessier (1989), c'est véritablement dans la « synergie » des rapports entre l'étudiant et ses environnements que l'on pourrait trouver les liens les plus féconds entre rendement scolaire et pratique d'activités socioculturelles.

Toujours dans la foulée des observations de Ducharme (1990), à entendre les étudiants et à considérer, en parallèle, les résultats statistiques de l'enquête par questionnaire, c'est principalement du côté de l'intégration au collège et de la motivation aux études que les constats apparaissent les plus décisifs. En cela, les témoignages des étudiants furent éloquentes.

²⁹ Dans le cadre d'une étude spécifique sur le sujet, il serait éventuellement indiqué de procéder à des analyses statistiques permettant de vérifier l'hypothèse d'une relation de causalité entre rendement scolaire et participation à des activités socioculturelles chez les étudiants.

CONCLUSION – Un nouveau regard sur la réussite

Pour l'essentiel, la réussite scolaire et la réussite éducative puisent aux mêmes sources : la motivation de l'étudiant, sa capacité de se projeter dans l'avenir, une identité qui se précise et s'affirme, la convergence entre son projet de vie et ses études collégiales, le sentiment d'évoluer au collège dans un milieu stimulant et le plaisir d'y être.

Bien sûr, des distinctions s'imposent. Les facteurs qui agissent sur la réussite scolaire ne sont pas toujours les mêmes pour la réussite éducative. Mais dans le maillage des différents facteurs associés à l'une ou à l'autre des réussites, l'enquête que nous avons conduite a mis en évidence la contribution bénéfique de la pratique d'activités parascolaires au collège et, en particulier, de la pratique d'activités socioculturelles sur la trajectoire scolaire des étudiants et leur persévérance aux études collégiales.

Cette enquête est porteuse de ses limites. Ainsi, nous avons dégagé un foyer d'associations entre la pratique d'activités parascolaires et la réussite scolaire et la réussite éducative. Cependant, il ne s'agit pas comme tel d'un examen établissant une relation de causalité directe entre le parascolaire et la réussite; un devis d'étude plus complexe aurait été nécessaire pour statuer sur un tel lien. Par ailleurs, le recours au modèle théorique d'écologie sociale nous a permis d'identifier la « logique » des liens étroits entre la pratique de ces activités et la réussite. Cette « logique » a été renforcée par l'analyse du matériel des entrevues de groupe avec les étudiants. La partie qualitative aurait mérité à notre avis un développement plus substantiel que ne permettait pas le cadre de cette enquête; cependant, elle présente l'intérêt d'avoir identifié quelques dimensions à approfondir éventuellement. En particulier, la question de la motivation aux études en relation avec la pratique d'activités socioculturelles.

Les lieux de convergence entre la partie quantitative et la partie qualitative de notre enquête sont significatifs sur un certain nombre d'aspects. Deux d'entre eux méritent qu'on s'y attarde quelque peu. En premier lieu, nous avons vu que le collège représente dans l'esprit des étudiants pratiquant des activités socioculturelles un milieu stimulant s'accordant avec leurs aspirations, leur propre quête identitaire. Certains participants aux entrevues de groupe ont même parlé de sentiment d'appartenance au collège principalement créé par l'intermédiaire du groupe avec qui ils expérimentaient leurs activités parascolaires.

Cet aspect en prépare un autre, soit les liens parfois étroits entre les activités socioculturelles et la réussite scolaire. Surtout – et nous insistons sur ce point – le rapport le plus fécond logerait du côté de la persévérance aux études, à l’instar de ce que nous a révélé la recension des écrits.

Ces différentes observations plaident en faveur d’inscrire la logique du parascolaire dans la réflexion collective sur les plans de réussite dans les collèges. En effet, nos résultats nous font voir que la pratique de telles activités constituerait un axe d’intervention indiqué pour lutter contre le décrochage scolaire en particulier.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- Banning, J. (1992), *L'Environnement éducatif et la réussite scolaire : une approche américaine*, cité dans Fédération des cégeps : *La Réussite et la diplomation au collégial*, 1999, p. 70-71.
- Berthelot, J. (1992), « Les exigences d'une école de la réussite », dans Centrale de l'enseignement du Québec (ED.), *Pour favoriser la réussite scolaire : réflexions et pratiques*, Montréal, Éditions Saint-Martin, p. 77-88.
- Bouchard, M. (2002), *La réussite scolaire et les activités parascolaires*, mémoire de maîtrise, Québec, département des fondements et pratiques en éducation, Université Laval.
- Boudon, S. et M. Vultur (dir.) (2007), *Les jeunes et le travail*, Collection Regard sur la jeunesse du monde, Québec, Les Presses de l'Université Laval et Les Éditions de l'IQRC.
- Cantin, A. et S. Dubuc (1995), *Facteurs d'intégration et réussite aux études à la première session*, Québec, Gouvernement du Québec.
- Conseil supérieur de l'éducation (1988), *Les activités parascolaires à l'école secondaire : un atout pour l'éducation*, Québec, Gouvernement du Québec.
- Ducharme, R. (1990), *L'intégration des nouvelles étudiantes et des nouveaux étudiants*, Montréal, Fédération des cégeps.
- Gingras, M. et R. Terrill (2006), *Passage secondaire-collégial : Caractéristiques étudiantes et rendement scolaire, dix ans plus tard*, Montréal, Service régional d'admission du Montréal métropolitain.
- Lapostolle, L. (2006), « Réussite scolaire et réussite éducative : quelques repères », *Pédagogie collégiale*, Vol. 19, N° 4, été, p. 6 et 7.
- Mayer, R. et F. Ouellet (1991), *Méthodologie de recherche pour les intervenants sociaux*, Boucherville, Gaëtan Morin Éditeur.
- Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (2005), *Et si la participation faisait la différence... Les activités parascolaires des élèves du secondaire et réussite éducative*, Rapport d'enquête, Québec, Gouvernement du Québec.
- Noël, L., R. Levitz, D. Saluri and Associates (1987), *Increasing Student Retention*, San Francisco-London : Jossey-Bass.
- Rivière, B. et J. Jacques (2002), *Les jeunes et les représentations sociales de la réussite*, Outremont, Les Éditions Logiques.
- Rombokas, M. (1995), *High School Extracurricular Activities & College Grades*, Paper presented at the Southeastern Conference of Counseling Center Personnel (Jekyll Island, GA, October 25-27, 1995) and the Tennessee Counseling Association Convention (Nashville, TN, November 19-21, 1995), (ERIC Document Reproduction Service N° ED391134).

Roy J., M. Gauthier, J. Bouchard et M.-A. Turcotte (2008), *La conciliation travail et études chez les collégiens : un paradigme en évolution. Étude sur le travail rémunéré et la réussite scolaire dans le réseau collégial*, programme PAREA, Québec, Cégep de Sainte-Foy et Observatoire Jeunes et Société, publication prévue pour juin 2008.

Roy, J. (2006), *Les logiques sociales et la réussite scolaire des cégépiens*, Collection Regard sur la jeunesse du monde, Québec, Les Presses de l'Université Laval et Les Éditions de l'IQRC.

Royer, É., S. Moisan, C. Payeur et S. Vincent (1995), *L'ABC de la réussite scolaire*, Montréal, Éditions Saint-Martin.

SRAM (2005), Aide-nous à te connaître. Questionnaire sur certaines caractéristiques des étudiantes et des étudiants au collégial, Résultats du printemps 2005, Montréal, Service régional d'admission du Montréal métropolitain.

Tessier, R. (dir.) (1989), *Pour un paradigme écologique*, La Salle, Éditions Hurtubise, HMH.

Woo, T.-O. et J. Bilynsky (1994), *Involvement in Eextracurricular Activities and Adjustment to College* (EDRS Price MF01/PC01 Plus Postage) (ERIC Document Reproduction Service N° ED346082).

ANNEXE 1

LE QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

**QUESTIONNAIRE CONCERNANT LE TRAVAIL RÉMUNÉRÉ PENDANT LES ÉTUDES
ET LA RÉUSSITE SCOLAIRE EN MILIEU COLLÉGIAL**

Consignes générales :

- *Encerle la bonne réponse*
- *Respecte les choix de réponses*
- *Au besoin, complète la réponse*

Section A - Caractéristiques personnelles

1. Avec qui vis-tu pendant l'année scolaire?

1. Je vis avec mes deux parents.
2. Je vis avec ma mère.
3. Je vis avec mon père.
4. Je vis avec ma mère et avec mon père en alternance (garde partagée).
5. Je vis avec d'autres membres de ma famille sans mes parents.
6. Je vis avec mon « chum » ou ma blonde.
7. Je vis avec un(e) ou des colocataires.
8. Je vis seul(e).
9. Autre situation (précise) : _____

2. Si tu avais le choix, où préférerais-tu vivre lorsque tu auras terminé tes études?

1. Dans la région où je réside pendant l'année scolaire.
2. Dans ma région (si différente de celle pendant l'année scolaire).
2. Ailleurs au Québec.
3. Hors du Québec.
4. Ça me laisse indifférent(e).
5. Je ne sais pas.

3. Quel est ton pays de naissance?

1. Canada.
2. Autre (spécifie lequel) : _____

4. Quelle est ta langue maternelle, c'est-à-dire la première langue que tu as apprise et que tu comprends encore?

1. Français.
2. Anglais.
3. Autre (spécifie laquelle) : _____

5. Quelle langue parles-tu le plus souvent à la maison?

1. Français.
2. Anglais.
3. Autre (spécifie laquelle) : _____

--	--

Section B - Milieu de vie (Collège)

6. En moyenne, par semaine, combien d'heures consacres-tu à tes études?

Nombre d'heures approximatif par semaine accordées à tes études
(en dehors des heures de cours) :

--	--	--

7. Quel est ton intérêt pour tes études présentement?

1. Très élevé.
2. Élevé.
3. Peu élevé.
4. Pas du tout élevé.

8. Songes-tu présentement à abandonner tes études au Collège cette année?

1. Pas du tout. (Passe à la question 10)
2. J'y songe à l'occasion.
3. J'y songe sérieusement.

9. Si tu y songes, pour quel motif principal? (Encerle un seul choix)

1. Réorientation.
2. Manque d'intérêt.
3. Charge de travail trop lourde.
4. Difficultés scolaires.
5. Consacre beaucoup de temps à un emploi.
6. Autre (spécifie lequel) : _____

10. Réponds à chacun des énoncés suivants.

Cette année, parmi ceux qui sont tes meilleur(e)s ami(e)s, est-ce qu'il y en a qui :

	<i>Oui</i>	<i>Non</i>
1. Ont abandonné leurs études?	<i>1</i>	<i>2</i>
2. Songent à abandonner leurs études?	<i>1</i>	<i>2</i>
3. Pensent poursuivre leurs études?	<i>1</i>	<i>2</i>
4. Ne s'applique pas (je n'ai pas d'amis).	<i>1</i>	

11. De façon générale, comment te sens-tu au Collège?

1. Très bien.
2. Assez bien.
3. Pas très bien.
4. Pas bien du tout.

12. Dirais-tu que ton adaptation au Collège est :

1. Très facile.
2. Plutôt facile.
3. Plutôt difficile.
4. Très difficile.

Commentaires : _____

13. À ta première session au collège, combien de fois as-tu utilisé les services suivants?

	<i>Aucune</i>	<i>1 ou 2 fois</i>	<i>3 et plus</i>	<i>Ne s'applique pas (Pas de service)</i>
A. Centre d'aide pour matières scolaires.	<i>1</i>	<i>2</i>	<i>3</i>	<i>4</i>
B. Aide pédagogique individuelle.	<i>1</i>	<i>2</i>	<i>3</i>	<i>4</i>
C. Conseiller d'orientation.	<i>1</i>	<i>2</i>	<i>3</i>	<i>4</i>
D. Service de psychologie.	<i>1</i>	<i>2</i>	<i>3</i>	<i>4</i>
E. Travailleur social.	<i>1</i>	<i>2</i>	<i>3</i>	<i>4</i>
F. Travailleur de corridor.	<i>1</i>	<i>2</i>	<i>3</i>	<i>4</i>
G. Service d'aide financière.	<i>1</i>	<i>2</i>	<i>3</i>	<i>4</i>
H. Services de santé.	<i>1</i>	<i>2</i>	<i>3</i>	<i>4</i>
I. Service de la vie spirituelle.	<i>1</i>	<i>2</i>	<i>3</i>	<i>4</i>

14. Dirais-tu que la charge de travail dans ton programme d'études actuel est :

1. Très élevée.
2. Assez élevée.
3. Peu élevée.
4. Pas du tout élevée.

15. De façon générale, dans ton programme d'études actuel, éprouves-tu des difficultés scolaires?

1. Beaucoup.
2. Assez.
3. Peu.
4. Pas du tout.

16. Dans l'ensemble, comment qualifierais-tu tes relations avec les étudiants dans tes différents groupes- classe?

1. Très satisfaisantes.
2. Satisfaisantes.
3. Peu satisfaisantes.
4. Pas du tout satisfaisantes.
5. Je n'ai pas de relations.

17. Dans l'ensemble, comment qualifierais-tu tes relations avec tes professeurs?

1. Très satisfaisantes.
2. Satisfaisantes.
3. Peu satisfaisantes.
4. Pas du tout satisfaisantes.
5. Je n'ai pas de relations.

18. Dirais-tu que le Collège est, pour toi, un milieu :

1. Très stimulant.
2. Stimulant.
3. Peu stimulant.
4. Pas du tout stimulant.

19. Es-tu engagé(e) dans des activités parascolaires au sein du Collège?

1. Oui.
2. Non. (Passe à la question 22).

20. Si oui, précise lesquelles : _____

21. Combien d'heures par semaine en moyenne consacres-tu à ces activités parascolaires?

--	--	--

Section C - Vie familiale et réseau social

22. Tes parents sont-ils :

1. Mariés et vivent ensemble?
2. Non mariés et vivent ensemble?
3. Divorcés/séparés?
4. Un des deux est décédé?
5. Ne s'applique pas (pas de parents).
6. Autres situations (précise) : _____

23. Ta relation avec ta mère est :

1. Très satisfaisante?
2. Satisfaisante?
3. Peu satisfaisante?
4. Pas du tout satisfaisante?
5. Ne s'applique pas (pas de mère ou aucune relation).

24. Ta relation avec ton père est :

1. Très satisfaisante?
2. Satisfaisante?
3. Peu satisfaisante?
4. Pas du tout satisfaisante?
5. Ne s'applique pas (pas de père ou aucune relation).

25. Est-ce que ta mère t'encourage dans la poursuite de tes études?

1. Beaucoup.
2. Assez.
3. Peu.
4. Pas du tout.
5. On n'en discute jamais.
6. Ne s'applique pas (pas de mère ou aucune relation).

26. Est-ce que ton père t'encourage dans la poursuite de tes études?

1. Beaucoup.
2. Assez.
3. Peu.
4. Pas du tout.
5. On n'en discute jamais.
6. Ne s'applique pas (pas de père ou aucune relation).

27. Est-ce que tes parents (ou un seul de tes parents) t'appuient financièrement pendant l'année scolaire?

1. Beaucoup.
2. Assez.
3. Peu.
4. Pas du tout.
5. Ne s'applique pas (pas de parents).

28. Quel est le plus haut niveau de scolarité complété par ta mère?

1. Études primaires
2. Études secondaires (ou école de métiers).
3. Études collégiales.
4. Études universitaires.
5. Ne sait pas.
6. Ne s'applique pas (pas de mère).

29. Quel est le plus haut niveau de scolarité complété par ton père?
1. Études primaires
 2. Études secondaires (ou école de métiers).
 3. Études collégiales.
 4. Études universitaires.
 5. Ne sait pas.
 6. Ne s'applique pas (pas de père).
30. D'une façon générale, dirais-tu que tes relations sociales (ami(e)s, collègues de travail, « chum », blonde, autres) ont sur tes études, un effet :
1. Très positif?
 2. Positif?
 3. Neutre?
 4. Négatif?
 5. Très négatif?
31. Si tu avais un problème important, à qui te confierais-tu en premier?
1. À ma mère.
 2. À mon père.
 3. À ma sœur.
 4. À mon frère.
 5. À un autre membre de ma famille (grand-père, grand-mère, oncle, tante, etc.).
 6. À mon « chum » ou à ma blonde.
 7. À un(e) ami(e).
 8. À un(e) voisin(e).
 9. À un(e) enseignant(e).
 10. À un(e) intervenant(e).
 11. À une autre personne (spécifie) : _____
 12. Je m'arrangerais seul(e) avec mon problème.
 13. Je ne connais personne à qui je pourrais me confier.
32. Es-tu engagé(e) dans des activités bénévoles au sein de ton milieu (quartier, ville, village, communauté, etc.)?
1. Oui
 2. Non

Section D - Bien-être personnel

33. De façon générale, es-tu satisfait(e) de toi-même?
1. Très satisfait(e).
 2. Satisfait(e).
 3. Peu satisfait(e).
 4. Pas du tout satisfait(e).

34. T'arrive-t-il de te sentir déprimé(e)?

1. Très souvent.
2. Souvent.
3. Occasionnellement.
4. Jamais.

35. De façon générale, dirais-tu que tu es une personne stressée?

1. Très stressée.
2. Stressée.
3. Peu stressée.
4. Pas du tout stressée.

36. Est-ce que tu consommes de l'alcool?

1. Jamais (Passe à la question 38).
2. À l'occasion.
3. Régulièrement.
4. Très souvent.

37. Si tu consommes de l'alcool, quelle quantité consommes-tu généralement sur une base hebdomadaire?

NB : 1 consommation = 1 petite bouteille de bière ou un verre de vin ou un petit verre de fort.

Nombre de consommations par semaine :

--	--	--

38. Est-ce que tu consommes des drogues (marijuana, haschisch, hallucinogènes, etc.)?

1. Jamais.
2. À l'occasion.
3. Régulièrement.
4. Très souvent.

Section E - Valeurs

39. Quelles sont les trois valeurs les plus importantes pour toi?

40. Parmi ces trois valeurs, quelle est la plus importante pour toi?

41. Donne ton opinion sur les énoncés suivants :

	<i>Tout à fait d'accord</i>	<i>Plutôt d'accord</i>	<i>Plutôt en désaccord</i>	<i>Tout à fait en désaccord</i>
A. Ce qui compte c'est le présent.	<i>1</i>	<i>2</i>	<i>3</i>	<i>4</i>
B. Je crois à l'importance de l'effort pour réussir dans mes études.	<i>1</i>	<i>2</i>	<i>3</i>	<i>4</i>
C. Il est important d'être compétitif dans la vie.	<i>1</i>	<i>2</i>	<i>3</i>	<i>4</i>
D. L'apparence est quelque chose d'important pour moi.	<i>1</i>	<i>2</i>	<i>3</i>	<i>4</i>
E. Les valeurs spirituelles sont une dimension importante dans ma vie	<i>1</i>	<i>2</i>	<i>3</i>	<i>4</i>
F. Avoir des projets à long terme est important pour moi.	<i>1</i>	<i>2</i>	<i>3</i>	<i>4</i>
G. Le diplôme collégial a une signification pour moi.	<i>1</i>	<i>2</i>	<i>3</i>	<i>4</i>
H. La consommation de biens matériels est importante pour moi.	<i>1</i>	<i>2</i>	<i>3</i>	<i>4</i>
I. Il est important pour moi d'être autonome.	<i>1</i>	<i>2</i>	<i>3</i>	<i>4</i>
J. Il est important pour moi de se dépasser dans ce que l'on fait	<i>1</i>	<i>2</i>	<i>3</i>	<i>4</i>
K. Coopérer avec les autres est important pour moi.	<i>1</i>	<i>2</i>	<i>3</i>	<i>4</i>
L. Ce qui compte, c'est de gagner rapidement de l'argent.	<i>1</i>	<i>2</i>	<i>3</i>	<i>4</i>
M. Bien faire les choses que j'entreprends est important pour moi.	<i>1</i>	<i>2</i>	<i>3</i>	<i>4</i>
N. Acquérir des connaissances est important pour moi.	<i>1</i>	<i>2</i>	<i>3</i>	<i>4</i>
O. Respecter l'autre dans sa différence est important pour moi.	<i>1</i>	<i>2</i>	<i>3</i>	<i>4</i>
P. La famille est une dimension importante dans ma vie.	<i>1</i>	<i>2</i>	<i>3</i>	<i>4</i>
Q. Ce qui compte, c'est le plaisir.	<i>1</i>	<i>2</i>	<i>3</i>	<i>4</i>
R. Posséder une bonne culture générale est important pour moi.	<i>1</i>	<i>2</i>	<i>3</i>	<i>4</i>
S. Devenir compétent(e) sur le plan professionnel est important pour moi.	<i>1</i>	<i>2</i>	<i>3</i>	<i>4</i>
T. Réussir ma vie de couple est important pour moi.	<i>1</i>	<i>2</i>	<i>3</i>	<i>4</i>

42. Note *chacune* des phrases suivantes de 1 à 6, par ordre d'importance pour toi, 1 étant *la plus* importante et 6 *la moins* importante. (Utilise chaque chiffre *une seule fois* et répond à chaque énoncé)

Plus tard, tu penses avoir réussi dans la vie si :

- A. Tu es important(e) et influent(e)? ()
- B. Tu fais beaucoup d'argent? ()
- C. Tu as une famille unie? ()
- D. Tu obtiens du succès dans ton travail? ()
- E. Tu t'engages dans ton milieu? ()
- F. Si tu es heureux(se) dans ta vie de couple. ()

43. Est-ce important pour toi de réussir tes études?

- 1. Très important.
- 2. Important.
- 3. Peu important.
- 4. Pas du tout important.

44. Dans ta famille, dirais-tu que la poursuite des études est quelque chose de :

- 1. Très important.
- 2. Important.
- 3. Peu important.
- 4. Pas du tout important.

Section F - Travail rémunéré pendant les études

45. Pendant l'année scolaire, est-ce que tu occupes un emploi rémunéré?

- 1. Oui.
- 2. Non. (Passe à la question 58)

46. Quel type d'emploi occupes-tu? (Si tu as plus d'un emploi, indique le principal)

--	--

47. Dans une semaine normale de travail, combien d'heures travailles-tu à ton ou tes emplois rémunérés?

A. Du lundi au vendredi.

--	--

B. Les samedis et dimanches.

--	--

48. Cet emploi (ou le principal emploi) est-il en lien avec ton programme de formation?

A. Beaucoup.

B. Assez.

C. Peu.

D. Pas du tout.

49. Quand travailles-tu à ton ou tes emplois? (Encerle une réponse pour chaque énoncé)

	<i>Oui</i>	<i>Non</i>
A. Le jour sur semaine.	<i>1</i>	<i>2</i>
B. Le soir sur semaine.	<i>1</i>	<i>2</i>
C. La nuit sur semaine.	<i>1</i>	<i>2</i>
D. Le jour, la fin de semaine.	<i>1</i>	<i>2</i>
E. Le soir, la fin de semaine.	<i>1</i>	<i>2</i>
F. La nuit, la fin de semaine.	<i>1</i>	<i>2</i>

50. Comment qualifierais-tu les conditions de travail (rémunération, avantages sociaux, congés, etc.) dans ton emploi (ou l'emploi principal) durant l'année scolaire?

1. Très bonnes.

2. Bonnes.

3. Passables.

4. Difficiles.

5. Très difficiles.

51. Dirais-tu que ton emploi (ou l'emploi principal) a sur ton développement personnel, un effet :

1. Très positif.

2. Plutôt positif.

3. Plutôt neutre.

4. Plutôt négatif.

5. Très négatif.

52. Considères-tu que cet emploi (ou l'emploi principal) :

1. Nuit considérablement à tes études.
2. Nuit quelque peu à tes études.
3. N'a pas d'effet sur tes études.
4. Améliore les conditions pour tes études.

53. Quelles sont les *principales* raisons pour lesquelles tu occupes un emploi? (Encerle une réponse pour chaque énoncé)

	<i>Oui</i>	<i>Non</i>
A. Pour accroître mon autonomie financière.	<i>1</i>	<i>2</i>
B. Pour assurer ma subsistance.	<i>1</i>	<i>2</i>
C. Pour me payer plus de confort.	<i>1</i>	<i>2</i>
D. Pour faire l'expérience du marché du travail.	<i>1</i>	<i>2</i>
E. Pour occuper mes temps libres.	<i>1</i>	<i>2</i>
F. Pour être avec mes amis.	<i>1</i>	<i>2</i>
G. Pour développer mon sens des responsabilités.	<i>1</i>	<i>2</i>

54. Parmi ces raisons, quelle est la plus *importante* pour toi? (Encerle la lettre correspondante)

A. B. C. D. E. F. G.

55. Pour toi, le travail rémunéré occupé pendant l'année scolaire est-il plus important, aussi important ou moins important que tes études? (Encerle 1 seul choix)

1. Plus important.
2. Aussi important.
3. Moins important.

56. Au cours de la présente année scolaire, t'est-il arrivé de manquer des cours pour des motifs liés à l'emploi?

1. Très souvent.
2. Souvent.
3. Rarement.
4. Jamais.

57. Nous voulons maintenant en savoir plus sur la manière dont tu gères ton temps. (Encerle un seul choix par énoncé)

	<i>Oui</i>	<i>Non</i>
A. Est-ce que tu manques souvent une activité prévue parce que tu n'as pas le temps d'y assister?	<i>1</i>	<i>2</i>
B. Habituellement, est-ce que tu fais le point le matin (ou la veille) sur ce que tu dois faire durant la journée?	<i>1</i>	<i>2</i>
C. Est-ce que tu te sers régulièrement d'un agenda?	<i>1</i>	<i>2</i>
D. Habituellement, est-ce que tu établis un <i>planning</i> hebdomadaire (horaire de la semaine)?	<i>1</i>	<i>2</i>
E. Habituellement, est-ce que tu respectes tes plans de travail?	<i>1</i>	<i>2</i>
F. Habituellement, est-ce que le fait de planifier te libère l'esprit?	<i>1</i>	<i>2</i>
G. Habituellement, est-ce que le fait de planifier te donne l'impression de restreindre ta liberté?	<i>1</i>	<i>2</i>
H. Habituellement, est-ce que tu as le temps pour des activités de détente?	<i>1</i>	<i>2</i>
I. Est-ce que tu termines systématiquement tes tâches en retard?	<i>1</i>	<i>2</i>
J. Habituellement, est-ce que tu te sens débordé(e) en permanence?	<i>1</i>	<i>2</i>
K. Habituellement, repousses-tu les tâches jusqu'à la dernière minute?	<i>1</i>	<i>2</i>
L. Habituellement, réussis-tu à réserver suffisamment de temps pour tes tâches scolaires et professionnelles tout en respectant tes obligations personnelles, familiales et sociales?	<i>1</i>	<i>2</i>

58. Selon toi, qu'est-ce qui est le plus important pour accéder à un emploi dans l'avenir?

1. Le diplôme.
2. L'expérience professionnelle.
3. Les aptitudes personnelles.

Section G - Situation financière

59. Quelle est ta *principale* source de revenu pour subvenir à tes besoins pendant l'année scolaire?

1. Ta famille.
2. Ton travail rémunéré.
3. Les prêts et bourses.
4. Autre (spécifie) : _____

--	--	--

60. De façon générale, comment qualifierais-tu ta situation financière pour la présente année scolaire?

1. Très confortable.
2. Plutôt confortable.
3. Satisfaisante.
4. Plutôt précaire.
5. Très précaire

61. Considères-tu que ta situation financière :

1. Favorise les conditions pour tes études?
2. Nuit à tes études?
3. N'a pas d'effet sur tes études?

62. Reçois-tu du service des prêts et bourses pour cette année?

- A. Un prêt
1. Oui.
 2. Non.
- B. Une bourse
1. Oui.
 2. Non.

NOUS TE REMERCIONS DE TA COLLABORATION !

ANNEXE 2

SCHÉMA D'ENTREVUE DE GROUPE

SCHÉMA D'ENTREVUE DE GROUPE

OBJECTIF : Identifier les liens existants entre les pratiques d'activités socioculturelles, le développement personnel et le parcours au cégep (réussite éducative et réussite scolaire).

QUESTION 1 : Est-ce important pour vous de pratiquer des activités socioculturelles et pourquoi ? (sens, identité, contribution à d'autres dimensions de la vie étudiante, ...).

QUESTION 2 : Ces activités contribuent-elle à votre propre développement personnel ? Si oui, de quelle manière ?

QUESTION 3 :

- A) Le fait de pratiquer des activités socioculturelles contribue-t-il à votre adaptation au cégep ? Si oui, en quoi?
- B) La pratique de ces activités est-elle une source de motivation dans votre parcours scolaire ?

QUESTION 4 : Autres dimensions non-identifiées dans l'entrevue au regard des activités socioculturelles ?



Culture,
Communications et
Condition féminine



www.riasq.qc.ca